



Vayehi (248)

וַיְחִי יַעֲקֹב בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם שְׁבַע עָשָׂר שָׁנָה... וַיִּקְרְבוּ יָמָיו וַיִּשְׂרָאֵל לְמוֹת וַיִּקְרָא לְבָנָיו לְיוֹסֵף (מז. כח-כט)  
**Yaakov vécut dans le pays d’Egypte dix sept ans... Les jours de sa vie approchant à leur terme, il manda son fils Yossef (47. 28-29)**

Comment Yaakov pouvait-il savoir que sa fin était proche, qu’il allait bientôt mourir ? **Le Ramban** dit qu’il sentait ses forces faiblir, jusqu’à disparaître. D’autres commentateurs rapportent **Le Zohar Haquadoch**, qui explique: Trente jours avant sa mort, l’homme perd le ‘*Tsélem*’, l’image Divine, de son âme. Les Tsadikim perçoivent ce changement et peuvent ainsi se préparer au moment où leur âme quittera le corps.

*Tiré du Livre « Au fil des Semaines »*

וַיִּרְא יִשְׂרָאֵל אֶת בְּנֵי יוֹסֵף וַיֹּאמֶר מִי אֵלֶּה (מח. ח)  
**« Israël vit les fils de Yossef, et il dit : Qui sont ceux-là? » (48,8)**

**Le Hafets Haïm** dit : Lorsque Yaakov a demandé : « **Qui sont ceux-là ?** », il les a très probablement reconnus en tant que fils de Yossef. Mais ce n’était pas suffisant pour qu’il les bénisse. Il voulait encore savoir ce qu’ils étaient eux-mêmes. [et non seulement des fils de Yossef]. Et quand Yossef lui a répondu : « **Ce sont mes enfants !** », ce n’était pas pour les présenter comme membres de leur famille, car son père les connaissait bien. Mais c’était pour confirmer que ses fils étaient vertueux, et qu’ils suivaient ses traces. C’est seulement alors que Yaakov les a appelés pour les bénir.

Quelqu’un demanda une fois au **Hafets Haïm** une bénédiction pour que ses enfants restent pratiquants. **Le Hafets Haim** lui répondit: Imaginez-vous obtenir cela par une bénédiction? Pour y parvenir, il faut déployer de *la Messirout néfesh* (abnégation, don de soi)!

וַיִּשְׁלַח יִשְׂרָאֵל אֶת יָמִינוֹ וַיָּשֶׁת עַל רֹאשׁ אֶפְרַיִם וְהוּא הִצְעִיר וְאֵת שְׂמָאלוֹ עַל רֹאשׁ מְנַשֶּׁה שְׂכַל אֵת יָדָיו כִּי מְנַשֶּׁה הַבְּכוֹר (מח. יד)  
**« Israël étendit sa main droite, la posa sur la tête d’Ephrayim qui était le plus jeune, et mit sa main gauche sur la tête de Ménaché, de sorte qu’il croisa ses mains, car Ménaché était l’aîné » (48. 14)**

S’appuyant sur le **Targoum Onquélos**, **Rachi** précise : Il plaça intentionnellement ses mains, car il savait que Ménaché était l’aîné, et malgré cela, il ne posa pas sa main droite sur lui. **Le ktav Sofer** : Nous devons comprendre pourquoi Yaakov eut

besoin de croiser ses mains. En effet, il aurait pu demander à Ménaché de se déplacer à sa gauche et Ephrayim à sa droite. En fait, Yaakov craignait d’éveiller un sentiment de jalousie chez Ménaché envers Ephrayim son cadet. Il avait déjà souffert lorsque Yossef avait été jalouisé par ses frères quand lui-même avait montré sa préférence pour Yossef. C’est pourquoi Yaakov préféra laisser Ménaché à sa droite et Ephrayim à sa gauche et il croisa ses mains sans que ses petits enfants s’en rendent compte. Ce fut yossef qui s’en aperçut. La Torah nous montre qu’il faut, en toutes circonstances, prendre en considération les sentiments de l’autre et s’efforcer de ne pas lui causer de la peine. *Les Trésors de Chabbat*

הַמַּלְאָךְ הַגָּאֵל אֹתִי מִכָּל רָע (מח. טז)

**« Que l’ange qui m’a délivré de tout mal » (48,16)**  
**Rachi** : L’ange qui m’est envoyé habituellement dans ma détresse. **Le Hidouché Harim** commente : Toute détresse ne peut venir que s’il est possible de s’en sortir. C’est ce que dit ce verset, le mal ne peut exister que s’il est possible d’en être libéré. Avant même de nous envoyer une difficulté, Hachem en a déjà préparé la solution. Un juif ne peut jamais se dire : je suis perdu, car Hachem ne nous abandonne jamais, nous devons savoir qu’à chaque situation difficile il y a une solution

הֶאֱסַפוּ וְאָנְיָדָה לָכֶם אֵת אֲשֶׁר יִקְרָא אֶתְכֶם בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים (מט. א)  
**« Rassemblez-vous, et je vais vous dire ce qui vous arrivera à la fin des temps » (49,1)**

**Rabbénou Béhayé** commente: Il est dit dans la Haggada : Yaakov a vu tout d’abord que toutes les lettres figuraient dans les noms de ses douze fils, à l’exception du ‘*Het et du Tet*’. Il a dit: comme il n’y a pas en eux de faute (het - חט), ils sont dignes qu’on leur dévoile la fin. Quand il a vu ensuite qu’il n’y avait pas en eux de ‘*kouf*’ (kadoch- saint), ni de ‘*Tsaddik*’ (juste), il a dit: ils ne sont pas dignes qu’on leur dévoile la fin (kéts- קץ), c’est pourquoi il ne l’a pas dévoilée.

זְבוּלוֹן לְחוּף יָמִים יִשְׁפֹן (מט. יג)

**« Zevouloun occupera le littoral des mers » (49,13)**  
**Le «Darach Yéhouda»** apporte un enseignement de **Rabbi Yéhouda Moualam** sur le mot « **Mer** » (yam), qui est écrit ici au pluriel (yamim). C’est parce qu’il y a deux mers (yamim): La mer matérielle où voguent les navires pour faire du

commerce, et la mer spirituelle, qui est la mer du Talmud (le yam chél Torah).

**Zévouloun** avait une association avec son frère **Yissahar**, qui étudiait la Torah, pendant qu'il le soutenait financièrement. Or, on sait que celui qui soutient ceux qui étudient la Torah a une part dans leur étude, car « **A l'ombre de la sagesse à l'ombre de l'argent** » (Kohelet 7.12). Dans l'avenir, quand le riche arrivera dans le monde à venir, on lui dira: Prends le salaire de tel et tel traité. Il répondra : je n'ai jamais étudié ce traité! On lui dira : En récompense du soutien que tu as donné à ce Talmid Hakham qui a étudié ce traité, toi aussi tu as une récompense pour l'étude de ce traité.

C'est donc ce que signifie le verset : « **Zévouloun occupera le littoral des mers** », il y a deux mers: La mer sur laquelle on vogue pour faire du commerce, et la mer spirituelle, la mer du Talmud, du fait qu'il soutient Yissahar et mérite ainsi le monde à venir.

וַיֵּרָא מְנַחֵם בֶּן טוֹב וְאֵת הָאָרֶץ כִּי נְצִמָה וַיֵּשֶׁת שְׂכָמוֹ לְסֹבֵל וַיְהִי לְמַסַּע  
עֶבֶד (מט. טו.)

**Il a vu que le repos était bon, et le pays agréable. Il a livré son épaule au joug et il est devenu tributaire** (49. 15)

Les commentateurs soulignent la nature paradoxale de ce verset: Ce n'est que lorsqu'il « **A vu que le repos était bon** » qu'il a renoncé à ce repos et qu'il a « **a livré son épaule au joug** ». Le **Hazon Ich** explique qu'une offrande à Hachem doit consister dans les meilleurs matériaux. C'est pourquoi Hachem a accepté l'offrande d'Abel, mais pas celle de Cain, le premier ayant offert les ingrédients les plus délicats, et le second des produits de qualité inférieure.

Aussi **Issachar**, quand il s'est résolu à sanctifier sa vie au service d'Hachem, s'était mis à la recherche de ce qu'il pouvait Lui offrir de meilleur, de ce à quoi l'humanité aspire avec le plus d'acharnement : Les loisirs et le repos. Ayant ainsi découvert que « **Le repos était bon** », il décida aussitôt « **a livré son épaule au joug** »

*Rav Rubin zatsal « Talelei Oroth »*

מִשָּׁם רָעָה אֶבֶן יִשְׂרָאֵל (מט. כד)

« **De là [Yossef] est devenu le berger de la pierre d'Israël** » (49,24)

**Le Ben Ich Haï** commente : Le peuple d'Israël est comparé à de la pierre. Car la pierre a la particularité d'être soit comme un pavé au sol, foulé par tous, soit comme un toit au plus haut des plus grands édifices. En exil, Israël est foulé au pied mais ensuite après la venue du Machiah, il va s'élever au-dessus des autres peuples. Une des raisons pour lesquelles Israël est parti en exil est pour permettre à des convertis de le rejoindre.

C'est parce qu'Israël est appelé « **kodech** », un peuple saint, et que tout ce qui est kodech doit être augmenté, comme le Chabbat qui est aussi appelé « kodech ».

### **Halakha : Comportement avant la Berakha sur le prélèvement de la Halla**

Certains ont l'habitude de donner de la Tsedaka avant de prélever. Certains ont aussi l'habitude de se laver les mains sans bénédiction afin d'accomplir la Mitsva avec les mains pures. A priori ; on devra se lever au moment de la Berakha, mais on pourra s'asseoir si on le désire pour effectuer le prélèvement. D'après la stricte Halakha, il n'y a pas été fixé de quantité au prélèvement, on pourra donc prélever même une toute petite quantité pour se rendre quitte de cette Mitsva. Les Separadim feront la Berakha suivante : Baroukh Ata Ado-nai Elo-heinou Mélékh Haolam Achère Kidéchanou Bemitsvotav Vetsivanou **Léhafrich Halla Térouma**. Certains ont l'habitude de dire : **Léhafrich Térouma**. Les Achekenzim ont la coutume de dire : **Léhafrich Halla**.  
*Rav Cohen*

**Dicton : L'homme n'est qu'un potentiel qui ne demande qu'à s'accomplir.**

*Maharal de Prague*

### **שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, אליהו בן זהרה, , שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.

